

# LA JUIVE

DU  
Château-Trompette

par PONSON DU TERRAIL

TROISIEME PARTIE

MI

### Une disparition

— Off ne passe pas, dit Brise-Echine d'une voix de tonnerre.

Le visage de la colère monta au visage des deux matelots. Il était évident qu'on était en train de venir aux coups et que la situation était critique pour eux. Fort heureusement, la plupart des consommateurs qui, sans doute, avaient été attirés par le bruit de la porte, se trouvaient à l'heure présente dans le vestibule et il fallut employer les grands moyens et se servir pour les faire passer par la porte.

— Attendez, attendez, attendez, dit Brise-Echine, sans dire gare, attention, murmura Tancrède.

Et prenant rapidement la pose de boxeur, il envoya un si vigoureux coup de poing à l'homme-fouas que celui-ci tomba à dos sur une table avec la figure en sang et deux dents brisées.

— Bien tapé pour un blondin comme ça, dit Brise-Echine.

Ce coup de force venait de faire naître des sympathies pour les « engichés » dans le cœur de l'ignoble fouas.

— Attends pour applaudir que ce soit fini, dit Brise-Echine.

Mais quoique doué d'une force herculéenne, l'homme au nez phénoménal était sorti contre ces deux gaillards qui, à défaut de force physique, avaient une agilité extraordinaire et la lutte, malgré tout, était inégale.

— Allons, mes moutons, dit-il, venez donc vous frotter à ces deux bras.

Silencieusement les deux amis s'élançèrent vers lui et lui décochèrent chacun un coup de poing, puis aussitôt ils se remirent à disputer, reprirent leur élan et recommencèrent avec le même succès. Brise-Echine s'exalta. Il était resté dans le cabaret, outre Brise-Echine, deux ou trois sinistres personnages dont les visages étaient évidemment rougis au bouffon. Ceux-ci regardaient tranquillement la lutte et applaudissaient aux coups eux aussi, en vrais amateurs qu'ils étaient. Brise-Echine, chaque fois que les deux jeunes gens s'approchaient de lui, frappait dans le vide et lançait les plus énormes coups de poing qu'il pouvait donner, mais sans résultat. Les horions qu'il recevait d'eux étaient sérieux et des idées saugrenues lui traversaient la cervelle. Enfin il sentit que la victoire allait lui échapper et qu'il se serait pour ses corails brûlés. Il avait alors, sous la main, un couteau formidable, quelque chose qui ressemblait à la « navaja » des espagnols, il l'ouvrit et s'écria :

— Vous êtes deux contre un, on va se frotter.

La vue de cette lame terrible fit perdre aux jeunes gens une partie de leur sang-froid. Tancrède s'écria, mais cette fois en français, sans vouloir jouer du couteau, mon homme, soit.

Et il tira lui aussi un couteau-poignard parfaitement déguisé. Clovis l'imita.

— Ah ! ah ! s'écria Brise-Echine, tu n'es pas français maintenant.

— Tiens, c'est vrai qu'il a parlé français, remarqua aussi un de ces hommes du char.

— Vous ne voyez donc pas que ce sont des mouchards, hurla l'homme au grand nez.

— Des mouchards ! répéta le brigand qui avait déjà pris la parole, alors j'en suis et Clovis ne peut que le temps de se garer contre un mauvais coup.

Tancrède, qui sentait le danger imminent, dit quelques mots en anglais à Clovis et les deux s'élançèrent la tête en avant vers Brise-Echine qui recula le choc en plein élan et fit deux ou trois tours sur lui-même sans pouvoir respirer. Les deux vigoureux jeunes gens avaient ainsi déblayé le chemin. Ils trouvèrent la porte dégrègée et se dirigèrent dans la rue. Mais au moment même où ils touchaient du pied la porte, les gendarmes, qui en étaient venus à bout, se précipitèrent à toute hâte, voulurent s'emparer d'eux. Clovis se débatta, mais ne put empêcher de se faire lâcher, deux gendarmes le tenaient trop solidement. Dans le cabaret, aussitôt qu'on avait vu les agents de l'autorité, on s'était empressé d'élever l'homme-fouas et Brise-Echine et de les porter au lieu sûr. Quant à Tancrède il avait si bien fait qu'il avait misse sa chemise de force entre les mains du gendarme qui voulait le mener en prison et il s'était sauvé à vive allure, mais il n'avait pas eu le temps de se faire lâcher.

De fins limiers

Eperdu, croyant toujours avoir des argousins à ses trousses, désolé d'avoir à apprendre à son frère et à Roland que Clovis était prisonnier, il alla, enfilant les unes après les autres les rues tortueuses et sales qui avoisinent à cette époque la rue Pont-Long. Aujourd'hui elles ne sont plus tortueuses, mais elles sont toujours sales. On l'entendait comme on voudrait. Dans sa course folle, Tancrède n'avait pourtant pas perdu la tête. Il essayait de se rapprocher de l'hôtel de ville, ou tout au moins du cours d'Albret, d'où il espérait arriver sans encombre chez la femme de Blossac. En effet, quelques minutes après, il frappait à tour de bras à la porte de l'hôtel de la rue des Minimes. Mais personne ne lui répondit.

— Ah ça, murmura-t-il, est-ce que je vais apprendre encore quelque nouveau malheur ? Et il frappa de nouveau avec sa vigueur de dix-huit ans. Rien encore. Comme il se lassait et commençait à se désespérer, il se sentit tout à coup pris par le bras, surpris, il se retourna et se trouva en face d'un serrurier aux bras nus et à la figure horcée par la sueur de la gorge.

— Que me voulez-vous ? demanda Tancrède en se dégageant et faisant un saut en arrière pour se mettre en garde de boxe.

Un franc éclat de rire lui répondit.

— Allons, lui dit le serrurier, je vois que je suis bien déguisé, mon frère lui-même ne me reconnaît pas.

— Comment, c'est toi, s'écria Tancrède, j'avoue que en effet, je ne t'aurais jamais reconnu.

— Ne restons pas devant cette porte. Il n'y a personne à l'hôtel jusqu'à quatre heures du soir, c'est une course. On n'ouvrirait pas pour un empereur, c'est moi qui ai donné le coup de la confiance.

— Oui, mais pour nous.

— D'abord, mon cher, tu as l'air du plus parfait mouton du Royaume-Uni et personne, chez madame de Blossac, ne le reconnaîtrait. Mais tu as l'air d'un, qu'y a-t-il ?

— Il y a des choses graves.

— Raconte tout, je t'écoute.

— D'abord, nous sommes battus dans un bouge inconnu avec des brigands de profession.

— Et Clovis ? demanda Main-Hardye qui pensait pour la première fois au frère de Roland.

— Clovis a été arrêté par la gendarmerie et il doit être au poste.

— Diabre ! c'est ennuyeux cela. Et après.

— Après ? les deux hommes que nous avons si vaillamment secourus ont été payés pour assassiner le colonel de Cézac.

— Ou ?

— Ah ! voilà, dans un endroit qu'on appelle Biranès ou Bigles, je ne sais pas au juste. — Nous le saurons tout à l'heure, dit Godefroy. Mais comment l'attraira-t-on de ce côté-là ?

— Il paraît qu'il est invité à dîner dans ce pays.

— A dîner ! nous avons peut-être le temps de l'attraper.

Tout en causant ainsi les deux amis avaient passé derrière la cathédrale et s'étaient engagés dans la rue des Trois-Corbeaux.

— Et Clovis ? demanda Tancrède, allons-nous le laisser là longtemps ?

— Pas le moins du monde. Tu vas aller sur le port, du côté de la cale Fenwick, tu prendras une voile et tu te feras transporter à bord du navire américain le « Neptune ».

— Bien, je suis, celui qui devait nous porter en France.

— C'est la même. Tu demanderas le capitaine Godefray, tu le feras connaître et tu le prieras de faire réclamer Clovis comme un de ses matelots. S'il te demande des explications, tu lui raconteras tout.

— Ne voudrait-il pas mieux, demanda Tancrède, aller le réclamer nous-mêmes ?

— Non, mon ami, parce que la police, qui est très curieuse, voudrait savoir pourquoi vous vous êtes déguisés en matelots.

— C'est vrai.

— Et nous serions forcés de lui dire, ce qui ne pourrait que compromettre mes plans, car on ne voudrait jamais croire que nous sommes plus malins que les limiers du commissaire.

Pendant, insista Tancrède, si nous disions ce que nous savons des projets des deux bandits, on pourrait leur tendre un piège et les arrêter.

— Oui, mais à quoi cela servirait-il ? C'est plus haut qu'il faut frapper, à la tête, crois-moi, j'ai réfléchi à tout cela. Va vite trouver le capitaine du « Neptune » et reviens me reprendre chez le colonel où je t'attendrai. Ne perds pas de temps. Nous avons déjà trop bavardé.

— Dans une heure je suis de retour.

— Plus tôt si tu peux, car il faut que tu saches pourquoi je suis déguisé en serrurier et je te prie de croire que moi non plus je n'ai pas perdu de temps.

Tancrède s'élança au pas de course vers le haut de la rue Sainte-Catherine et Godefroy le suivit de l'œil jusqu'à ce qu'il eût traversé la place de la Comédie. Quant à lui il se dirigea vers la petite place Saint-Rémi et alla frapper à une maison composée d'un premier étage seulement. C'était là que demeurait le colonel et Monsieur. Le brave commandant était seul chez lui.

— M. de Cézac est-il donc déjà parti ? demanda, sans préambule, Godefroy qui s'était fait reconnaître.

— Vous savez donc qu'il devait dîner en ville ?

— Ne m'interrogez pas, au nom de Dieu, et répondez-moi.

(A suivre.)

## BULLETIN DU TRAVAIL

### Demandes et Offres d'Emplois

Pour faciliter aux nombreux travailleurs de toutes professions atteints par le chômage le moyen de connaître les emplois vacants, l'Administration du journal a décidé de publier, moyennant 0 fr. 15 CENTIMES par inscription, les offres et demandes d'emplois, indiquées toutefois à l'adresse et à la profession de ceux qui offrent ou demandent un emploi.

Les insertions comportant d'autres indications seront calculées au prix de 0 fr. 15 CENTIMES la ligne.

Toute demande d'insertion devra être accompagnée du montant en timbres-poste.

Le prix de l'insertion est fixé à 0 fr. 50 CENTIMES pour les demandes et offres où il est indiqué que la réponse doit être envoyée aux bureaux du journal.

AVIS IMPORTANT. — Les demandes de renseignements doivent être adressées directement aux adresses indiquées non au journal qui ne se charge pas de les transmettre.

### EMPLOIS VACANTS

- A LILLE**
  - On demande une femme de 30 à 35 ans, pour le service des Bains-Luxes, l'Administration du journal a décidé de publier, moyennant 0 fr. 15 CENTIMES par inscription, les offres et demandes d'emplois, indiquées toutefois à l'adresse et à la profession de ceux qui offrent ou demandent un emploi.
  - On demande des apprentis, rue de Valenciennes, 35.
  - On demande des apprentis, rue de Valenciennes, 35.
  - On demande un apprenti tailleur, rue de Valenciennes, 35.
  - On demande des ouvriers pour la construction de la maison de la rue de Valenciennes, 35.
  - On demande des ouvriers pour la construction de la maison de la rue de Valenciennes, 35.
  - On demande un ouvrier sachant couture, rue Sans-Pavé, 21 au 1er.
  - On demande un ouvrier sachant couture, rue Sans-Pavé, 21 au 1er.
  - On demande un ouvrier sachant couture, rue Sans-Pavé, 21 au 1er.
  - On demande un ouvrier sachant couture, rue Sans-Pavé, 21 au 1er.
- A ANZIN**
  - On demande une jeune femme, 13 à 15 ans, pour le service des Bains-Luxes, l'Administration du journal a décidé de publier, moyennant 0 fr. 15 CENTIMES par inscription, les offres et demandes d'emplois, indiquées toutefois à l'adresse et à la profession de ceux qui offrent ou demandent un emploi.
- A ARRAS**
  - On demande un ouvrier sachant couture, rue Sans-Pavé, 21 au 1er.
- A ROUBAIX**
  - On demande un ouvrier sachant couture, rue Sans-Pavé, 21 au 1er.
- A CROIX**
  - On demande un ouvrier sachant couture, rue Sans-Pavé, 21 au 1er.
- A BETHUNE**
  - On demande un ouvrier sachant couture, rue Sans-Pavé, 21 au 1er.
- A WINKLES**
  - On demande un ouvrier sachant couture, rue Sans-Pavé, 21 au 1er.
- A CARVIN**
  - On demande un ouvrier sachant couture, rue Sans-Pavé, 21 au 1er.
- A LA MADELEINE-LILLE**
  - On demande un ouvrier sachant couture, rue Sans-Pavé, 21 au 1er.

- DEMANDES D'EMPLOIS**
  - A LILLE**
    - Jeune femme, 25 ans, demande emploi de vendeuse en magasin de confection, pour la collection. — S'adresser, 11, place Jacquart.
  - A ROUBAIX**
    - Une femme demande lissage et nettoyage à la journée. S'adresser 164, rue du Cap-Français.

**C<sup>e</sup> du Gaz de Roubaix**

**Eclairage et Chauffage**

Appareils de tous styles et de tous prix pour l'éclairage électrique et à l'électricité : Lustres, suspensions, girandoles, appliques, etc.

Articles divers pour l'incandescence par le gaz.

Appareils de cuisine et le chauffage des appartements : Réchauds, cuisinières en fonte brute ou émaillée ; foyers en tous genres, au gaz et au coke, pour salons et salles à manger.

Réchauds à gaz pour robinets de toilette et pour réchauds, pâtisseries, chapeaux, tarteaux, coiffeurs.

Chauffe-hains à gaz, perfectionnés.

Voir exposition, rue du Cure, 61, Roubaix.

**Plus d'oppressions ni**

**ASTHME**

M. L. BRUNEAU, pharmacien, à Lille, 71, rue Nationale, avenue Gratis et Franco UNE BOITE D'ESSAI de

Poudres et Cigarettes ESCOUFLAIRE avec nombreux certificats de guérisons.

Se trouve dans toutes LES PHARMACIES

Le plus grand succès du jour

**BLANCHE CONTRE JAUNES PAR FIERRE MAÏ**

Grand Roman inédit

la Guerre Russo-Japonaise

S'adresser à tous les vendeurs et dépositaires du REVEIL DU NORD et de l'EGALITE.

**RETARDS**

Dragees Emménagogues du Docteur CAROLUS préparées par PAUL CERESIA Pharmacien à Fleurus (Belgique)

Seul produit efficace et sans danger pour combattre les douleurs, irrégularités, fluxions et pertes blanches, Retards et même suppression des époques chez les femmes.

Le flacon : 4 fr. 50

Dépôt général pour la France et les Colonies : BARBIER, G. GAMBIEUR, pharmacien, 11, rue du Bois, à Roubaix.

Docteur F. GERRETH, pharmacien, 15, rue du Chemin-de-Fer, à Roubaix; RUTTER, à Valenciennes; BRUNEAU, à Lille.

Remède facile à prendre contre le VER SOLITAIRE, rejet du Ver AVEC LA TETE (résultat garanti), 10 fr. Le remède est rendu pour rien en cas d'insuccès.

**Emulsion à l'huile de foie de morue pure et aux hypophosphites, 2 fr. 75 le litre ; 2 fr. 50 par 6**

**PHARMACIE F. GERRETH 15, rue du Chemin de fer ROUBAIX**

ne pas confondre avec la rue de la Gare

**SEUL DEPOSITAIRE pour Roubaix, Tourcoing, Croix et les environs de ses spécialités contre : Asthme, oppressions, bronchites, hémorrhoides, goutte, rhumatisme, vices du sang, névralgies, anémie, pâles couleurs, fluxions blanches, maladies de l'estomac, albuminurie, diabète, maladies nerveuses, maladies secrètes (écoulements, syphilis, etc.) et toutes les maladies des voies urinaires.**

Pour leur emploi s'en rapporter aux indications, sauf avis contraire, de son médecin.

Ces spécialités sont expédiées journellement en France et à l'étranger, comme nous pouvons le prouver, par les réceptions de la poste et du chemin de fer. L'efficacité de ces spécialités par les lettres de nouvelles commandes que nous recevons avec des remerciements, ce qui est supérieur aux attestations qu'on obtient très facilement, tellement facilement que nous les refusons.

Pharmacie recommandée pour les ordonnances médicales qui sont délivrées sous cachet de garantie à un prix très raisonnable.

**VERITABLE FARINE LACTEE, 0.80 la boîte. VERITABLE THE JEAN-BART, 0.25 la boîte. Concessions à tous les fonctionnaires et aux navigateurs.**

**CAISSE HEBDOMADAIRE DE PREVOYANCE**

Fondée le 1er Juin 1895

Directeur : J. DEVOGHELE, Propriétaire et Fondateur

Rue Anapéro, 63, CANTELEU-LAMBERSART (Près Lille)

La CAISSE HEBDOMADAIRE DE PREVOYANCE est une œuvre de bienfaisance pour l'enseignement à l'économie procurant à tous, à l'exception de 7,500 ou 5,000 francs tous les mois, avec 5 francs par mois.

Il n'y a pas d'avantage plus grand dans l'univers.

Après chaque tirage, tout souscripteur qui n'a pas gagné, a la liberté de se faire rembourser les sommes versées, conformément à l'article premier des Statuts.

Demandez les Statuts, ou envoyez non et adresse accompagnés de 2 fr. 50 en timbres ou mandat.

**CONSULTATIONS GRATUITES**

148, Rue de Lannoy, à ROUBAIX

PAR LE

**Docteur MERLIER**

Médecin-adjoint de l'Hôpital Saint-Sauveur, de Lille,

PHARMACIEN de 1re Classe

Se méfier des imitations

**Suprême Pernot**

le meilleur des desserts fins

Vient de paraître **MANUEL** Vient de paraître

SUR LE

**NOUVEAU REGIME des BOISSONS**

En ce qui concerne LA RÉGIE

Par P. BOUDON et A. BONET

2 fr. 50 ; franco par poste, 2 fr. 85

EN VENTE à la Librairie du Réveil du Nord, 44, rue de Béthune, Lille et chez tous nos dépositaires.

Grand choix de Gramophones, Zonophones et Phonographes pour Salons et Cafés

Meilleurs modèles perfectionnés, plus forts que la voix naturelle, dignes des meilleurs chanteurs et solistes de Paris.

**J. GRAS, 32, Rue des Ponts-de-Comines (coin rue Faidherbe) LILLE**

Grand choix de pianos et musiques autohmatiques pour cafés, prix défiant toute concurrence

**ELECTIONS MUNICIPALES GÉNÉRALES**

de 1904

Indispensable à tous les Électeurs

**LOI MUNICIPALE**

5 Avril 1884

SOUS LE

**Loi du 22 Mars 1890**

SUR LES SYNDICATS DE COMMUNES

ET DES

**CIRCULAIRES**

des 10 Avril et 15 Mai 1884

Interprétations de la Loi du 5 Avril 1884

EN VENTE :

1 fr. 25 AUX BUREAUX DU JOURNAL

FRANCO PAR LE POSTE (contre mandat ou timbres-poste) 1 fr. 50

ET CHEZ NOS DÉPOSITAIRES

**DU SANG!!! DU SANG!!!**

Le Sang pur c'est la Vie ! Le Sang vicié c'est la Mort !

En Automne et au Printemps, purifiez votre Sang par

**UN BON DEPURATIF du Sang**

Quel est le meilleur ?? Quel est le moins cher ??

**"LA MALEANE"** Dépuratif végétal

qui guérit

**toutes les Plaies sans exception**

MALADIES DE LA PEAU ET VICES DU SANG

Dartres, Eczémas, Ulcères variqueux, Phlébite (Jambes enflées), Urticaire, Plaies de mauvaise nature, Sycois de la barbe, Herpès, Acné, Boutons, Croûtes, Démangeaisons, Impétigo, Prurigo, Psoriasis, Scrofules, Humeurs froides, Glandes, Gourmes, Abcès, Anthrax, Rougeurs des paupières, Maladies du cuir chevelu, Hémorroïdes, Fistules, Anémie, Jaunisse, Goutte, Rhumatisme, Sciatique, Névralgies, Migraines, Lumbago, Accidents syphilitiques, Digestions difficiles, Bile, Age critique, Acroté et irritation du sang.

La Maleane, Dépuratif végétal préparé rationnellement avec des herbes et des plantes aux vertus héroïques, récoltées au moment où les fleurs exhalent tout leur parfum, est d'une innocuité absolue, d'une préparation irréprochable, d'une composition scientifiquement définie et étudiée ; il s'adresse aussi bien aux adultes, aux grandes personnes qu'aux vieillards.

Expérimenté dans les principaux hôpitaux, ordonné par les célébrités médicales dans des milliers de cas difficiles, il a toujours réussi à guérir là où toutes les médications avaient échoué.

La Maleane, Dépuratif végétal, doit sa popularité à sa très grande efficacité.

Son succès, toujours croissant, provient uniquement de l'association dans d'heureuses proportions des extraits d'herbes et de plantes qui le composent et qui fait que l'action des uns vient renforcer et compléter l'action des autres. D'un emploi facile et agréable, il ne fatigue pas l'estomac, il est bien supporté, bien digéré ; il produit doucement et sûrement son effet.

Il n'affaiblit pas, car il se purge pas ; il détruit dans leurs racines les bacilles et les germes morbides du sang qu'il purifie et fortifie.

**DEUX FLACONS SUFFISSENT POUR LA GUÉRISON**

Le flacon contient un demi-litre. Dose pour trois semaines de traitement, PRIX : 6 fr. et 6 fr. 85 franco.

Il est donc le meilleur marché de tous les dépuratifs, par sa rapidité d'action et par le choix des produits qui le composent.

**BON-PRIME LECTEURS**

Pour nos

En échange du présent BON il sera remis à nos lecteurs un exemplaire de l'ouvrage Le Sang pur de F. Merlier, accompagné d'un Traité de Médecine Vétérinaire de M. Cozette, au prix réduit de 2 fr. au lieu de 5. Par poste 2.60.

Recherche explicative franco sur demande

ÉCRIRE OU S'ADRESSER

AU SEUL DÉPÔT :

**M. VANDAMME**

Officier d'Académie, Pharmacie-Spécialité

19, rue du Sec-Arenbault, 19

**LILLE**

FERME LES DIMANCHES ET FÊTES | MIDI